

Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 661693

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le Magazine du Vedanta



Un mala de RAMA NAMA
aux pieds de YOGI RAMSURATKUMAR
Adhyatma Ramayana * Hamsa * Suami Ramdas * Sri Ramakrishna
* Evangile Akashique * Manas puja * Suami Vivekananda

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 5 : Mutilation de Surpanakha
- ◆ Hamsa : VII - 3 - Ramnam
- ◆ Swami RAMDAS : Conseils aux sadhaks
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Contes et Paraboles de SRI RAMAKRISHNA.
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR - "Danse Cosmique (*Juge T.S. Arunachalam*)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR : La chanson du Yogi (*Swami Devananda Sarasvati*)
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR - La Transformation (*R. K. Alwar*)
- ◆ Un système d'éducation basé sur la philosophie hindoue
- ◆ Commentaire de l'Évangile : Les marchands du Temple
- ◆ Le Nom Divin : Manas Puja (*J.K. Sahasrabudhe*)
- ◆ Swami VIVEKANANDA : Premier discours au Parlement des Religions



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-séance Ram".

Ramapuratatapni Upanishad

Editorial

108 ! Nombre ô combien sacré ! RAMA NAMA, avec ce 108è numéro, vient ainsi d'accomplir un mala. Nous déposons humblement ce mala de RAMA NAMA aux pieds de notre divin Maître Sri YOGI RAMSURATKUMAR à l'occasion de son Jayanti le 1er décembre prochain, car la 9è année de RAMA NAMA sera complète la veille-même de ce Jayanti. C'est en suivant cette sadhana qu'Il nous a impérativement demandé de continuer, que nous sommes ainsi parvenus à offrir aux lecteurs, au cours de 12 mois de 9 années, l'essence du Vedanta, ce sous Ses bénédictions.

Le but de RAMA NAMA est ainsi atteint. La question qui se pose maintenant est de savoir s'il doit continuer.

Les lecteurs le savent, RAMA NAMA s'est toujours voulu à l'image de Yogiji. Il a toujours refusé la publicité, la pompe et la volonté de se faire connaître et nous avons tenté de rester un humble outil entre Ses mains. C'est grâce à la contribution de certains lecteurs que RAMA NAMA a pu continuer jusqu'alors, et nous nous devons de remercier particulièrement notre bien-aimée soeur Jocelyne, notre frère Freddy ainsi qu'un donateur anonyme de France, et dernièrement notre frère Ganesh des Etats-Unis. Nous devons aussi remercier de tout coeur notre frère Sri Sahasrabudhe, de Bharat, pour sa merveilleuse contribution à la 'Gloire du Nom Divin'.

Se tenir à la vie spirituelle n'est pas chose facile en ce monde actuel, surtout dès le moment où cette voie devient solitaire. Aussi certains lecteurs nous ont-ils laissé en cours de route, suite à déménagement ou du fait de la vieillesse montante, ou encore parce qu'ils trouvaient trop ardues les textes paraissant dans RAMA NAMA. D'un autre côté les jeunes d'Afrique ont toujours aussi soif de véritable spiritualité et demeurent en relation épistolaire constante. Et ceux-là n'ont pas accès à Internet et au site du Bhavan où tous les textes importants parus dans RAMA NAMA figurent encore aujourd'hui. C'est grâce aux contributions des frères et soeurs cités qu'ils ont pu avoir RAMA NAMA entre les mains et découvrir avec merveille la voie du Vedanta.

Que faire alors ? A L'Ile Maurice, 20 exemplaires de RAMA NAMA sont donnés gratuitement dans 2 librairies 'hindoues' de la capitale qui le vendent

suite page 34 ...



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

III

ARANYA KANDAM

Chapitre 5

MUTILATION DE SURPANAKHA (suite)

23-25.- Cette rakshasi répondit : " Rama, avec Sita et Lakshmana, se tient sur les rives de la Godavari avec l'idée de rendre cette forêt de Dandaka libre de peur pour les hommes. Son frère Lakshmana, dirigé par lui, m'a fait cela. Si tu es homme de grande famille et si tu es un héros, tu vas aller tuer ces deux ennemis. Je boirai leur sang et tu mangeras les corps de ces hommes audacieux. Si tu ne le fais pas, j'abandonnerais mon corps et me rendrais à la demeure de Yama."

26-28.- Ces paroles de Surpanaka mirent Khara dans un accès de colère. Il prépara rapidement une expédition. Avec une armée de féroces Rakshasas, il partit pour détruire Rama, accompagné par les chefs rakshasas Trisiras et Dushana, tous portant différentes sortes d'armes prêtes à frapper. En entendant le vacarme tumultueux que produisait cette armée, Rama dit à Lakshmana :

29-31.- " On entend un son terrible. Il est sur que les Rakshasas sont en mouvement. Il va y avoir une bataille féroce entre eux et moi." (1) Ô puissant Lakshmana ! Prends Sita et allez vous abriter dans la caverne voisine. Tu y resteras et je détruirai tous ces rakshasas aux formes qui inspirent la terreur. Ne dis rien contre cet ordre. Tu as juré d'obéir à mes ordres." Acceptant cette proposition, Lakshmana, en emmenant Sita, se rendit à la caverne.

(1) Nous laissons au soin des lecteurs de rechercher la signification de tous ces épisodes, sachant que Rama représente la conscience humaine, Lakshmana la buddhi, les rakshasas les démons que nous avons en nous et Ravana l'Ego. Voyez la signification sanskrite de leurs noms.

- 32.- Et le noble Rama, attachant son vêtement et ses cheveux, se tint prêt avec son arc terrible à la main et son carquois inépuisable attaché dans le dos.
- 33.- Les Rakshasas parvinrent rapidement sur le lieu et commencèrent à faire pleuvoir sur Rama diverses sortes d'armes, de rochers et d'arbres.
- 34-35.- En réponse, Rama coupa tous ces projectiles en petits morceaux. Avec des milliers de flèches, il tua tous ces rakshasas, y compris les trois chefs : Khara, Trisiras et Dushana en une courte période de temps d'un demi yama.
- 36.- Lakshmana ramena alors Sita de la caverne en présence de Rama. Voyant le nombre de rakshasas tués, ils furent tous étonnés.
- 37.- Sita embrassa Rama, le visage brillant comme un lotus pleinement épanoui. Elle massa et guérit de ses mains les blessures du corps de Rama.
- 38-42.- En voyant tous ces rakshasas importants morts, Surpanakha, la soeur de Ravana, se rua à Lanka. Elle arriva en criant dans l'assemblée royale de Ravana et elle tomba allongée sur le sol. Voyant sa soeur dans un tel état de frayeur et de désespoir, Ravana dit : "Chère soeur, lève-toi, lève-toi. Qui t'a mutilée ainsi ? Que ce soit Indra, Varuna ou Kubera, dis-moi leurs noms, et je vais en un instant les réduire en cendres." La femme rakshasa Surpanakha lui répondit alors : "Tu es un fou étourdi adonné à la boisson et à la compagnie des femmes. Tu es aussi bon qu'un eunuque. C'est ce que révèle ta conduite. Comment peux-tu t'appeler roi quand tu n'as pas de système efficace pour obtenir de l'information ?
- 43-44.- Khara, Dushana et Trisiras ont tous été tués dans la bataille et une armée de quarante mille rakshasas détruite par Rama, l'ennemi juré des rakshasas. Tout le Janasthan a maintenant été transformé en une demeure sûre pour les ascètes. Tu n'as connu aucun de ces évènements. C'est pourquoi je te stigmatise comme fou."

A suivre



HAMSA

(Gaura Krishna)

SEPTIEME PARTIE

LA VOIE POUR LE KALI YGUA

CHAPITRE III

RAMNAM

Mais il y a d'innombrables noms du Seigneur dans les shastras, et même partout car, en définitive, tout nom est le nom du Seigneur, et même le nom des choses. Il y a pourtant un nom particulier qui dépasse en puissance tous les autres.

A la fin du Vishnu Sahasranama (Les mille noms de Visnu), Parvati demande à Shiva si, parmi ces mille noms, il en est un plus grand que les autres et qui les résume tous. Ce à quoi Shiva répond que c'est le nom de RÂMA, et que celui qui récite trois fois le nom de Râma, cela équivaut à la récitation des mille noms de Visnu.

« 'Râma' - ce mantra de deux lettres est plus grand que même 100 crores de mantras ».¹

Rama Nama est l'essence de tous les Vedas, des Puranas et des shastras. Par le japa (répétition) continu de ce Mahamantra, l'homme peut aller au-delà des barrières de l'avidya (ignorance, nescience) et atteindre le bonheur éternel. Le point le plus important qui rend le Rama nama plus grand que tout autre nom est qu'il est le nom de la Réalité qui pénètre tout, le Brahman :

RAMA NAMA

« L'Un qui réside dans tous les êtres, vivants et non-vivants, est l'antarâtman, Lui seul est appelé Rama. »

Il n'y a aucune restriction ou conditions pour ce japa. SHIVA dit à PARVATI :

« Il n'y a aucune condition de lieu ou de temps, de pureté ou d'impureté. Par la seule expression du Rama Nama, une personne devient libre. »

SHIVA, le plus grand des Yogis, est, dit-on, toujours occupé au japa du Rama Nama. On croit que le Ramayana original composé par Brahma contenait 100 crores de slokas (vers). De ceux-ci, SHIVA a choisi ce mantra raaja de deux lettres : 'Raama' comme essence. Selon le Mantrashastra aussi, Rama Nama est le plus puissant de tous les mantras. Il est composé de deux lettres «Raa» et «Ma». «Raa» est l'agnibija (mantra-racine du feu (et donc du manipuracakra)) qui brûle toutes les fautes, et «ma» est le chandra bija (mantra racine de la lune) qui revivifie l'esprit par l'amrita (liqueur d'immortalité).

« Si le nom «Rama» tombe même accidentellement dans les oreilles d'une personne, les péchés de cette personne sont totalement brûlés, de même qu'une étincelle brûle le coton »².

VALMIKI, l'auteur du Râmayana :

« O Rama, qui peut décrire, et comment est-il possible de décrire la gloire de Ton Nom, dont le pouvoir, O Rama, a même fait de moi un Brahmarshi ? »

De nombreux saints, de tous temps, ont chanté la grandeur du Râma Nama : Tulsidas, Kabir, Samarth Ramdas, etc... Ils ont tous atteint la libération par cette méthode la plus simple et la plus efficiente.

¹ Skanda Purana - Nâgarakhanda.

² Padmapurana, XX, 80

A Suivre



Conseils aux sadhaks

Tout comme un troupeau de moutons, éparpillé ici et là, cherche frénétiquement de l'eau pour assouvir sa soif, les êtres humains recherchent un asile de lumière, de soulagement et de tranquillité. Les eaux de la vie éternelle que l'humanité assoiffée désire sont dans nos propres coeurs. C'est dans ses eaux que la soif s'étanche et que se crée le contentement et la sécurité. Pour faire en sorte que ce nectar soit disponible pour tous, il n'y a qu'une seule manière facile et c'est de prendre complètement refuge dans le doux et glorieux Nom de Dieu. La puissance du Nom de Dieu est infaillible. Il peut détruire le voile qui sépare l'âme de Dieu. Il peut élever la conscience humaine à une telle hauteur que l'âme réalise qu'elle est Dieu-même. Il emporte l'âme jusqu'à un état de magnificence extrême dans laquelle Dieu, l'âme et le monde se résolvent en une seule entité.

Ne regardons pas les choses à travers des lunettes noires et ne soyons pas pessimistes. La confiance en Dieu, en Sa miséricorde et en Sa douceur est la forteresse de l'homme de foi. Sa façon de voir les choses est pure et claire, car il voit le bien en tout ce qui arrive et le triomphe ultime de la vérité sur le mensonge, de l'amour sur la haine et de la connaissance sur l'ignorance. Le monde est un terrain de jeu de Dieu. C'est Lui, sous toutes les formes des êtres, qui joue ce drame de la vie. C'est Lui partout, en tant que tout le monde. C'est cette vision qui sauve et qui rachète, qui élève et qui illumine. C'est cette vision qui harmonise toutes les forces en conflit et qui produit unité et paix. Envolées les idées de déprime, les idées de mauvais pressentiments et de peurs et de doutes irraisonnés ! Levez-vous

le visage brillant et le coeur encore plus brillant de la conscience la plus totale que Dieu fait tout et qu'Il le fait pour le plus grand bien de tous !

Une vision égale naît de l'expérience de notre union et de notre unité en Esprit avec tous les êtres, toutes les créatures et toutes les choses du monde. C'est cette vision qui nous fait aimer et servir tout le monde de la même manière. C'est alors que nous ne pouvons que déclarer que tous les êtres et toutes les choses du monde sont les formes même et les expressions même de l'esprit divin : Dieu. Cet amour et cette vision sont véritablement divines par nature. Un saint qui est doué de ses qualités répand sa grâce sur tous en les éveillant, il les conduit sur la voie de la Vérité. Le regard même du saint est chargé d'une grande force spirituelle. Sur un mental prêt à la recevoir, elle agit comme un éclair sur une surface vitrée, ou comme un jet de feu sur une goutte d'eau. Toute l'impureté du mental est instantanément brûlée et l'âme se perd dans la splendeur, dans la joie et dans la paix de l'Esprit qui demeure à l'intérieur. C'est ce qui s'appelle l'action instantanée de la Grâce.

Lorsque vous avez goûté la béatitude de l'immortalité, tous vos désirs pour les objets des sens disparaissent naturellement. Jusque là le mental sera toujours à la poursuite de plaisirs éphémères. Quand vous avez trouvé en vous-mêmes la fontaine de la joie immortelle, l'attraction pour les objets extérieurs et les désirs ardents de les posséder ne vous troublent plus. Cela est la véritable libération, la libération de l'esclavage de la chair et de ses désirs. Aussi, rechercher l'Eternel et jouir de la béatitude et de la liberté rares que l'on obtient en La réalisant, c'est le summum bonum de la vie. Tout le reste est de la camelote inutile. Pour parvenir à cette fin, aucun sacrifice n'est trop grand. Vous devenez alors une lumière à vous-mêmes et une lumière pour les autres. La puissance et la gloire de Dieu vous seront révélées en vous. Votre union à Lui est une expérience constante, non, vous êtes moulés en Son image même.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois d'août 2002, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 120.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 59.010.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Contes et Paraboles de
SRI RAMAKRISHNA**

Deux amis se promenaient un jour dans la rue quand ils virent des gens qui écoutaient la lecture du Bhagavata. "Viens, mon ami", dit l'un à l'autre, "écoutons le livre sacré." Disant cela, il entra et s'assit. Le deuxième homme jeta un oeil et s'en alla. Il entra dans une maison de mauvaise réputation. Mais peu de temps après il se sentit dégoûté de l'endroit. "Honte à moi !" Se dit-il. "Mon ami a écouté la parole sacrée de Hari; et voyez où je suis !" Mais l'ami qui avait écouté le Bhagavata fut lui aussi dégoûté. "J'écoutais le blabla de ce gars-là, et mon ami se paie du bon temps." Le temps passant, ils moururent. Le messenger de la mort arriva pour l'âme de celui qui avait écouté le Bhagavata et le traîna dans l'enfer. Le messenger de Dieu vint pour l'âme de celui qui s'était rendu dans la maison de prostitution et le conduisit au Ciel.

En vérité, le Seigneur regarde dans le coeur de l'homme et ne le juge pas d'après ce qu'il fait ou d'après l'endroit où il vit.

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

रामदूतमकटिशसेवकः रामपूजकः ।

ज्ञानशास्त्रविचारज्ञः सकलज्ञानसागरः ॥

rāmadūtamakṭiśasevakah rāmapūjakah

jñānāśāstravicārajñah sakalajñānasāgaraḥ (138)

Il est le serviteur du chef des singes, le messager de Sri Rama;

Il adore Sri Rama; il connaît tous les concepts exposés dans la science de la connaissance

C'est un océan de tous les genres de connaissance.

कुन्दप्रसूनदन्तभः मन्दस्मेरमुखांबुजः ।

वन्दनीयनपदद्वन्द्व मृदुभाषणपंडितः ॥

kundaprasūnadantabhaḥ mandasmeramukhāmbujah

vandanīyapadadvandva mṛdubhāṣaṇapaṇḍitaḥ (139)

Ses dents brillent comme des fleurs de jasmin;

son visage de lotus est orné d'un doux sourire;

Ses deux pieds sont dignes d'une prosternation respectueuse;

Il est habile à parler avec douceur.

ध्यानयोगविशेषज्ञः रामगानप्रवर्तकः ।

श्रीरामभजनासक्त सीताकान्तप्रियक्रियः ॥

dhyānayogaviśeṣajñah rāmagānapravartakah

śrīrāmbhajanāsakta sītākāntapriyakriyah (140)

Il connaît les caractéristiques de la Science de la Méditation;

Il a rendu populaire l'art du chant sur Rama.

Il s'intéresse vivement à chanter des bhajans sur Sri Rama;

Il fait des choses qui sont chères à l'époux bien-aimé de Sita.

श्रीरामगुणसंसक्त श्रीरामस्थिरमानसः ।

श्रीरामनन्दसंपूर्णः रामानुजनुतिप्रियः ॥

śrīrāmaguṇasaṃsakta śrīrāmasthīramānasaḥ

śrīrāmanandasampūrṇah rāmānujanutipriyah (141)

Il est profondément attaché aux grandes vertus de Sri Rama;

Son mental est fixé fermement sur Sri Rama;

Il est rempli de la béatitude de Sri Rama

Il aime faire la louange de Sri Rama et de ses frères.

Danse Cosmique

Juge T.S. ARUNACHALAM

Rappelons que le Juge T.S. ARUNACHALAM, ancien Juge en Chef de la Haute Cour de Justice de Chennai, est le disciple principal de Yogiji et qu'il est le Président, nommé par Yogiji, du Yogi Ramsuratkumar Ashram. C'est une grande joie qu'il apporte à tous de nous faire partager, comme il m'avait dit qu'il le ferai un jour, ses expériences avec notre Père et Maître. L'épisode qu'il raconte ici n'a jamais été raconté, et sachez qu'il n'y a pas plus intègre que ce disciple bien-aimé de Yogiji avec lequel nous avons partagé des moments inoubliables à parler sans voir le temps passer de Yogiji.

"Ananda Thandavam". Ces deux mots précipitent nos pensées vers Thillai Aambalam, très connue sous le nom de Chidambaram, et des vagues d'émotion et d'allégresse nous enveloppent, en dépit du fait que nous n'avions pas été les témoins de cette danse proverbiale. (1) Certains ont eu une vision mentale de cette représentation divine et beaucoup plus peuvent espérer l'avoir à l'avenir.

Imaginez l'impact de la vision directe de la danse bienheureuse de Parameshvara, toute soudaine et sans qu'on s'y soit attendu.

C'est le re-vécu de cette expérience, qui défie la description, que l'on tente dans cet article.

Un évènement palpitant imprévu s'est produit à 10 heures du matin d'un jour de 1993 à Sannadhi street, sanctum sanctorum de Bhagavan Yogi Ramsuratkumar. Cet évènement défie la description complète mais l'expérience demeure toujours présente.

(1) C'est à Chidambaram, dans le sud de l'Inde, que Shiva exécuta sa danse cosmique, le Tandava.

Mon frère le Dr. T.S. Ramanathan et moi étions en présence intime de Bhagavan, à l'intérieur de la maison, alors que de nombreux dévots (y compris Devaki Amma (alors pas encore Ma Devaki) étaient assis sous la véranda extérieure en chantant des Nam bhajans. C'est de là que Bhagavan nous avait fait entrer peu après notre arrivée et qu'il avait fermé de l'intérieur la porte de séparation en bois.

Le rire de bronze de Bhagavan éclatant comme le tonnerre, capable de résonner dans tous les mondes, ponctuait notre conversation pendant presque toute laquelle Bhagavan tint ma main dans la Sienna et de temps en temps prit celle de mon frère. Après un formidable silence de peu de temps, on vit Guru Maharaj chercher quelque chose dont nous étions tout à fait inconscients. Nous sommes restés assis.

Bhagavan ramassa une lettre, me la tendit et me demanda de la lire à haute voix. C'était une lettre d'un ardent dévot de longue date de Bhagavan, non indien. Après avoir terminé de la lire, il me la fit relire plusieurs fois. Tout à coup Bhagavan me demanda : *"Vous devez avoir connu celui qui l'a écrite, êtes-vous d'accord avec la description qu'il fait de ce mendiant ?"*. Avec beaucoup de dévotion teintée de crainte, je répondis : *"J'ai rencontré ce dévot en passant mais que ne n'ai pas eu l'occasion de parler avec lui bien que j'aie été informé qu'il était un de vos dévots fervents et bien connu."* Avec cette toile de fond, je priais pour ne pas être testé.

Un sourire communicatif de Bhagavan qui se transforma doucement en un très fort éclat de rire arriva, contenant un ordre. *"Ce mendiant veut votre opinion franche."* J'étais désespéré, car je ne pouvais pas être d'accord en entier avec sa description de Bhagavan. Après avoir prié Bhagavan, je tentai de m'armer de feint courage avant de répondre : *"Je ne peux pas être d'accord en entier avec cet ami."* Avant de pouvoir pousser un soupir de soulagement en pensant que la catastrophe était terminée, Bhagavan me lançait la forte question suivante : *"Pourquoi ne pouvez vous pas être d'accord en entier avec cet ami ?"* Je demandai à Bhagavan de ne pas me pousser dans un coin étroit en me testant de nouveau et me demandai pourquoi il me demandait de donner des raisons. Les paroles de Bhagavan arrivèrent : *"Parce que vous êtes juge vous devez donner les raisons de votre opinion"* Le Kanchi Mahaswamigal savait magnifiquement décrit qu'il avait vu comme un jeune

homme, un putois vivant péniblement, la tête prise dans un récipient et tentant vigoureusement d'en sortir en se tortillant, et ma position alors était tout à fait similaire. Je savais que je n'avais pas d'échappatoire; je dis - non, on me fit dire - ce qui bien sur serait plus vrai, affirmer : *"Bhagavan, cet ami n'a décrit qu'un atome de vous, une partie infinitésimale, car, à mon esprit, vous êtes au-delà de toute description. Vous pénétrez tout comme la Colonne de Feu dont Brahma et Vishnu ne peuvent sonder ni le sommet ni la base. Il est impossible de vous faire rentrer dans n'importe quel cadre pour vous comprendre. Je me rappelle de tout ce que j'ai lu à l'école sur l'éléphant et les cinq aveugles qui choisissent de décrire chaque partie de l'animal, ils viennent à son contact : les oreilles comme des fenêtres, les jambes comme des colonnes et le tronc comme un python, etc.; certainement pas une image complète !"*

Avant même de pouvoir terminer ces paroles, il se produisit un immense bouleversement et çà tremblait comme s'il y avait un tremblement de terre. Mon frère et moi furent atterrés et effrayés. Bhagavan s'était levé et il avait commencé à danser la jambe gauche en l'air et le pied droit qui tapait au son élevé de sa propre musique divine : *"Sri Rama Jaya Rama Jaya Jaya Rama."* C'était la danse cosmique, comme celle du Seigneur Nataraja à Chidambaram. Nous fûmes tous deux frappés d'émerveillement au régal de nos yeux et à la paix qui prévalait tout autour - remplie de Béatitude - si ce n'était le bonheur de la plus haute espèce. Comme je l'ai dit au début, la scène défie la description, quoique l'expérience est vive et fraîche même aujourd'hui. D'autres chants jaillirent aussi des lèvres de Bhagavan, y compris *"Yogi Ram-surat-kumar Jaya Guru Raya"*, *'Arunachala Shiva, Arunachala Shiva, Aruna Jata"*, etc. avec différentes postures de danse.

Cette expérience agréable dura environ 15 à 20 minutes. Bhagavan s'écria soudain : *"Justice Arunachalam a raison. Ce mendiant ne peut pas être décrit. Il est "omnipénétrant". Qui peut décrire ce mendiant ? Personne ne peut décrire ce mendiant."* Comme s'il se trouvait dans une transe hystérique, Il secoua rapidement Ses mains dans toutes les directions, le visage radieusement rouge, nous regardant, Bhagavan continua : *"Il est ici, là, partout. Il pénètre tout."* Le ton de Bhagavan devient un peu moins fort quand Il

Suite page 24 ...

La chanson du Yogi

Swami Devananda Sarasvati

Lorsque je suis arrivé de Madras, Yogiji était tranquillement assis à sa place habituelle dans la maison de Sannadhi Street. Il était seul. Il n'avait pas de guirlande autour du cou ni de cigarette dans la main. Sa tête n'était pas couverte et elle était légèrement penchée, les cheveux gris pendant librement et disparaissant sous sa chemise. Je ne l'avais jamais vu sans quelque chose qui lui couvre la tête et il semblait petit et vulnérable. Je me courbai et lui offris les roses que j'avais apportées du marché. "*J'ai apporté des roses, Babaji*", dis-je, m'adressant à lui de la manière affectueuse et pleine de respect du Nord de l'Inde. Rapide comme un éclair, sa tête se redressa et il dit : "*Ce mendiant n'est pas un babaji ! Ce mendiant est un mendiant, un bhikshu !*" Il était très autoritaire et je fus déconcerté par sa réponse. Je m'assis en face de lui. "*Ce mendiant est le kesin yogi de l'hymne du Rig Veda.*" Kesin signifie : 'qui a les cheveux longs', et comme pour faire ressortir ce qu'il disait, il tira ses cheveux en dehors de sa chemise et les enveloppa autour de sa tête en rentrant le bout comme un turban. En faisant cela il sembla se replier, le visage se calmant et les yeux se tournant vers l'intérieur. Je me renfermai avec lui, la tension du voyage s'écoulant de moi comme de l'eau. Je devins intensément conscient que nous avions changé de dimension, le bruit du marché s'étant éloigné à une grande distance. C'était très calme. Nous nous assîmes pendant quelque temps complètement relaxés et en paix. Puis Yogi prit une rose et me la mit dans la main, me couvrant la main de la sienne et la tenant. "*Ce mendiant est un Yogi*", dit-il, la voix très douce et intime. "*Ce mendiant est le même que le kesin yogi du grand hymne védique.*"

Il me fallut du temps pour localiser l'hymne auquel Yogi se référait. La clé qui me permit de le trouver était le terme "kesin" utilisé pour identifier un ascète avec de longs cheveux tombants. Il n'y avait qu'un hymne comme cela dans le Rig Veda mais il y en avait un certain nombre de traductions anglaises dénaturées et irrégulières. Beaucoup d'indologistes semblaient le traiter avec

dédain, en en parlant comme du Chant du Muni Fou. Yogiji aurait été fort amusé de leur attitude bien que je n'eus pas le courage de le lui dire. En effet le kesin yogi ne fut plus jamais mentionné entre nous et j'oubliais bientôt l'incident. Il y avait d'autres rencontres avec Yogiji qui semblaient plus importantes. Mais je tombais un jour sur la grande anthologie des hymnes védiques de Raimundo Panikkar appelée *L'Expérience Védique*. Il y avait inclus l'hymne, simplement appelé "Muni" dans une traduction anglaise claire qui saisissait l'esprit même du kesin yogi. Je la donne ci-dessous et la laisse parler d'elle-même, comme Yogiji parlait pour lui-même quand il identifiait l'hymne comme étant le sien il y a tant d'années.

Muni

En lui est le feu, en lui est la boisson, en lui à la fois la terre et les cieux.

Il est le Soleil qui regarde le monde entier.

Il est à vrai dire la Lumière même, l'ascète aux longs cheveux.

Ceints du vent, ils ont pris pour vêtement de la terre ocre.

*Dès que les dieux sont entrés en eux, ils ont suivi les ailes du vent,
ces ascètes silencieux.*

Ivres, disent-ils, de nos austérités, nous avons pris les vents pour destriers.

Vous mortels ordinaires ici-bas ne voyez rien que vos corps.

Il vole en plein ciel, l'ascète silencieux, voyant les formes de toutes les choses.

De tout dieu il s'est fait ami et collaborateur.

Dévoré par les vents, compagnon de son souffle, poussé par les Dieux,

il est chez lui dans les deux mers, l'Est et l'Ouest, cet ascète silencieux.

Il suit la piste de tous les esprits, des nymphes et du cerf de la forêt.

*Comprenant leurs pensées, bouillonnant d'extases,
il est leur ami sympathique, l'ascète aux longs cheveux.*

Le vent lui a préparé et mélangé une boisson, pressée par Kunamnama.

Avec Rudra il a bu dans la coupe du poison, l'ascète aux longs cheveux.

La transformation

R.K ALWAR (Neyveli)

Je viens d'un village retiré du District de Tuticorin et je ne m'impliquais religieusement que très peu si ce n'était pour une visite annuelle à notre temple de famille près de Tiruchendur avec mon père (un vaishnavite strict qui ne se rendait à aucun autre temple que celui-là où l'un de nos ancêtres avait eu une relation très proche avec un saint lié à ce temple).

Même après avoir rejoint la société NLC de Neyveli en 1957, nous n'allions périodiquement là qu'à un koil (temple tamil) vaishnavite. En outre mon épouse, quoiqu'hindoue, avait été éduquée et élevée sous une influence chrétienne et elle était opposée à la Guru bhakti (la manière dont elle est devenue une ardente fidèle de Swamiji est une de Ses lilas).

Du fait de mon implication dans la photographie, on me demandait de couvrir les visites de nombreux VIP (1) et de leaders religieux qui venaient à Neyveli. Toutes les fois que je prenais des photos de gurus et de saints, bien que j'eus envers eux du respect, je ne pouvais pas être d'accord avec ceux qui se prosternaient devant eux - pourquoi un être humain doit-il être adoré comme cela ?, telle était ma réaction.

Après le mahasamadhi de Sadguru Gnanananda de Tapovanam en 1974, un Shri V. Ramanujachari, officier retraité de l'I.R.S. qui occupait une haute fonction chez NLC et qui avait été un dévot proche du Sadguru, voulut faire paraître un livre sur Sadguru Gnanananda avec de nombreuses photos. Je travaillais alors sous ses ordres au service financier à un très petit niveau. Comme il me connaissait bien et qu'il connaissait aussi mon intérêt pour la photographie et l'art, il voulut que je coordonne avec lui la

(1) 'very important persons', concept purement indien ... et mauricien ! (ndt)

collecte et la sélection des photos (qui devaient être collectées de Tapovanam et de dévots, certaines en noir et blanc devant être colorées, etc.) ainsi que le design du livre. Le livre intitulé "Sadguru Gnanananda" fut publié plus tard par le Bharatiya Vidya Bhavan grâce à ses efforts sans relâche. (2)

Il m'emmena avec lui à Tapovanam où nous sommes restés 3 jours à collecter des photos, des négatifs et à faire des copies de photos encadrées. L'après-midi du troisième jour, il me demanda si nous pouvions nous rendre à Tiruvannamalai. Je lui répondis que oui puisque je n'y étais jamais allé et que je pensais qu'il m'emmènerait au temple.

A 6 heures de l'après-midi nous étions à Tiruvannamalai, en face du temple où 4 routes se croisent. Il ne dit rien - où nous étions ni pourquoi nous attendions là. Après 30 minutes environ, un homme dans des vêtements sales, qui portait une longue barbe et un turban arrivait accompagné de deux hommes qui portaient de grands sacs. En les désignant, il me dit que nous étions venus là pour rencontrer cet homme Divin : on l'appelle "L'Enfant-Dieu de Tiruvannamalai". C'est un grand saint qui s'appelle "Yogi Ramsuratkumar". Nous l'appelons affectueusement Ramji." Telles furent les brèves paroles qu'il prononça. Je ne fus pas impressionné par tout ce qu'il dit ni par la vision que j'eus de son aspect, etc. Shri Ramanujachari appuyait pourtant beaucoup sur le fait que j'aurais aimé le rencontrer et que ce serait pour moi une bonne expérience. Lorsque Swamiji et ceux qui le suivaient se dirigèrent vers la rangée de boutiques face au temple, nous suivîmes à quelque distance.

Swamiji s'approcha d'une boutique fermée (je pense que c'était une boutique de récipients), étala une couverture devant la boutique et s'assit en regardant la rue étroite devant la boutique. Comme s'ils attendaient l'arrivée de Swamiji, des gens commencèrent à venir vers lui avec des fleurs et des fruits pour offrande. Certains se prosternèrent devant lui, d'autres souhaitaient/priaient les mains jointes. Swamiji les bénit en leur donnant des fruits et des fleurs.

(2) Il s'agit d'un excellent livre. Sur l'une de ces photos, on peut voir Swami Gnanananda en compagnie de Yogiji. Ils étaient tous deux Très proches. Ce livre a été publié en 1979 et a fait l'objet d'une seconde édition en 1993.

En voyant Shri Ramanujachari, Swamiji lui demanda le visage tout souriant de s'approcher. Il s'approcha et se prosterna. Après lui avoir tapoté le dos, Swamiji lui demanda de s'asseoir près de Lui. Il posa un paquet de cigarettes et une nouvelle couverture. Swamiji lui demanda de mettre la couverture autour de ses épaules et c'est ce qu'il fit.

J'étais confus : devais-je ou non me prosterner ? Pourquoi le devrais-je ? Quand mon supérieur, un fonctionnaire gentil et affectionné, le faisait, pourquoi ne devais-je pas suivre ? Sous une impulsion, je me prosternai finalement et ma main toucha Ses pieds. Ce toucher m'envoya une sensation électrique dans tout le corps en créant un sentiment d'extase et de joie. Mes mains resserrèrent leur prise dans une tentative pour que le sentiment d'extase me parcoure continuellement le corps. Swamiji me tapota le dos et me demanda de me lever. Après quelques tapes et les paroles répétées de Swamiji "assez", je relâchai mes mains et me levai. Swamiji me bénit en levant Ses deux mains.

Dès lors la transformation commença (année 1975). Une transformation qui ne concernait pas seulement Guru bhakti, mais qui regardait aussi tous les autres aspects de la vie. Et ce processus continue avec la grâce et les bénédictions de Yogi Ramsuratkumar.



Savez-vous que le nom KASHMIR (Cachemire en français) vient de Kashyapa Mir - le Lac de Kashyapa, parce qu'aux temps légendaires la vallée était un lac qui a été asséché par le sage Kashyapa ?

Le besoin du nouveau siècle

Un système d'éducation
basé sur la philosophie hindoue

M.G. VAIDYA

Un trait caractéristique de la philosophie hindoue est qu'elle n'est pas synonyme de métaphysique. En Occident, philosophie ne signifie que métaphysique. La philosophie hindoue embrasse aussi la métaphysique, mais elle est plus que la métaphysique. A l'époque de Platon, 'philosophie' voulait dire toutes ces sciences qui sont liées à la vie humaine et à la nature humaine, et c'est pourquoi la philosophie incluait l'économie, la politique, l'éthique, la sociologie, etc. Mais pendant environ les deux derniers siècles, une par une elles en ont été coupées. (1) Pour les hindous, la philosophie est concernée par l'entièreté de la vie humaine, et même la vie après la mort.

Il y a une mauvaise conception selon laquelle les anciens hindous se divertissaient en poésie et en mythologie et méprisaient la science (2). On admet que la science s'intéresse à l'analyse d'un phénomène jusqu'à la fraction la plus petite. Les Hindous n'y sont pas opposés. Mais le mental hindou est plus déterminé à rechercher l'unité qui est à l'origine du monde phénoménal diversifié. Et parce qu'il y a une unité fondamentale, elle voit l'univers entier comme interrelié et intégré. C'est pourquoi l'accent n'est pas mis sur la finesse et la séparation mais sur l'harmonie et l'intégration. Le principe qui relie et harmonise la pluralité et la diversité est appelé Dharma. Dharma n'a pas de mot équivalent en anglais (3). Dans tant de mots du langage courant comme धर्मशाला, धर्मार्थ अस्पताल, धर्मकांटा, राजधर्म, पुत्रधर्म, Dharma ne veut pas dire religion (4).

(1) v. Gaura Krishna.

(2) Il a été amplement prouvé dans RAMA NAMA qu'au contraire la science hindoue a atteint des sommets inégalés encore par la science occidentale.

(3) Nous avons vu que l'on pouvait traduire dharma par le terme 'Loi' si l'on y met une majuscule, au sens de 'loi scientifique', objective.

(-4) v. Gaura Krishna : "Le Sanatana Dharma ou Vedanta"

Dharma inclut la religion, mais il est au-delà de la religion. En bref, Dharma et un principe d'harmonie universelle : l'harmonie entre l'individu et la société, l'harmonie entre la société humaine et l'environnement qui consiste à la fois en choses animées et en choses inanimées; et harmonie entre l'âme individuelle et l'âme universelle, जीवात्मा et परमात्मा. Cela est exprimé avec justesse tout aussi bien que brièvement dans des phrases telles que तत् ब्रम्हाण्डे et ब्रम्हैव नावरः ।

Cette recherche pour l'interrelation a fait affirmer au sage Kapila, qui est considéré comme celui qui a exposé la philosophie Samkhya, que le mental est un état d'évolution de la matière, comme tous les autres organes des sens de connaissance et d'action. Nous ne pouvons penser au corps sans mental et, vice-versa, au mental sans le corps physique. Pour les Occidentaux, il a fallu l'avènement du 10^è siècle pour qu'ils réalisent cette relation intime entre le mental et le corps et l'avènement du 20^è siècle pour reconnaître cette interrelation entre l'homme et la nature extérieure ou Prakriti. Je citerai Fritjof Capra à partir de sa préface au "*Turning Point*" :

"Les nouveaux concepts en physique ont amené un changement profond dans notre vue du monde, ce de la conception mécaniste de Descartes et Newton jusqu'à la vue holistique et écologique, une vue que j'ai trouvée similaire aux vues des mystiques de toutes les époques et de toutes les traditions."

Vers la fin de ce même livre, Capra écrit : *"Je crois que la vue du monde qu'implique la physique moderne est inconsistante avec notre société actuelle qui ne reflète pas l'interrelation harmonieuse que nous observons dans la nature. Pour parvenir à cet état d'équilibre dynamique, il va falloir une structure sociale et économique radicalement différente, une révolution culturelle, au vrai sens du mot. La survie de toute notre civilisation peut dépendre de notre capacité à provoquer un tel changement."*

Et qui va provoquer la révolution culturelle désirée, une révolution avec un système de valeurs différent ? La réponse se trouve dans une classe éduquée de manière nouvelle avec une nouvelle perception du bien humain. Cette classe peut être créée et amenée à conduire le monde par un système d'éducation approprié. Ce système doit être basé sur le Dharma. Ainsi *Dharma shiksha* est-il essentiel à toute discipline et à toute strate d'entraînement et d'éducation. *Dharma shiksha* ne veut pas dire instruction religieuse ...

L'humour de Bhagavan

T.S. Arunachalam

J'étais descendu de Delhi pour un court congé. A 7 heures du matin d'un jour particulier, j'eus comme d'habitude le privilège d'être avec Bhagavan pendant le petit déjeuner dans la petite hutte.

Après le chant habituel de "*Mutrim Bhajate*" en trois langues et d'*Arunachala Shiva Arunachala Shiva Arunachala jada*, le petit déjeuner fut servi. C'est alors que Bhagavan me demanda si j'avais bien dormi la nuit précédente. Je répondis que je n'avais pratiquement pas dormi et que j'étais tout étourdi. Bhagavan me demanda alors si à Delhi je pouvais bien dormir. Ma réponse fut que même là je ne pouvais pas bien dormir mais que l'absence de sommeil comme la nuit précédente n'y existait pas. La troisième question fut sur le sommeil la nuit à Chennai. La réponse fut que dans le passé j'avais l'habitude de très bien dormir la nuit mais que plus tard le bon sommeil s'était esquivé. J'ajoutais qu'à Chennai je dormais mieux la nuit qu'aux deux autres endroits. La conversation était terminée.

Ce fut la miséricorde herculéenne de Bhagavan, qu'il me dispensa toutes ces fois-là, que de descendre de la voiture près de la hutte en m'étreignant la main et à y entrer en me la tenant toujours jusqu'à ce qu'il fût assis.

En partant après le petit déjeuner, il demandait la plupart du temps si "Justice Arunachalam pouvait aider le mendiant à se lever et à se rendre à la voiture" et j'avais l'habitude de répondre "avec la force accordée par Bhagavan ce doit être possible". Ainsi pratiquement toujours, il me fournissait une occasion de L'escorter pour repartir à la voiture. Ce processus arriva aussi ce jour-là et la voiture, avec Bhagavan dedans, s'éloigna de la petite hutte. Quelques mètres après le départ, la voiture s'arrêta et Bhagavan m'appela : "*Justice Arunachalam*". Je courus vers la voiture avec peur et dévotion. Le regard perçant Bhagavan s'exclama : "*Vous me dites que vous n'arrivez pas à bien dormir. Ce mendiant a entendu dire que les personnes âgées n'arrivent pas à bien dormir*". Je fus plongé dans la gaîté alors que la voiture de Bhagavan s'éloignait.

Depuis cette nuit et pour très très longtemps, il me fut possible de très bien dormir la nuit.

Yogi Rama est le Seigneur Rama

(courtesy : Gnana OLI)

Le 16 août 1979, quelques dévots eurent le darshan de Yogi Ramsuratkumar à la maison de Sannadhi Street. Les dévots écoutaient attentivement Yogi chanter quelques lignes dans le style qui lui est propre : "JAYA HANUMAN JAYA HANUMAN JAYA HANUMAN JAYA JAYA HANUMAN" (1). Yogi dit aussi que : *ce mendiant reçoit opportunément de l'aide d'Hanuman toutes les fois que ce mendiant en a réellement besoin et toutes les fois où ce mendiant est en danger, Hanuman vient protéger ce mendiant. Dans l'Inde du Nord, les gens croient qu'Hanuman les protège; les sadhus et les sannyasis ont particulièrement l'habitude de dire qu'ils recevront d'Hanuman toute l'aide nécessaire.*

Ce mendiant n'est pas un Ram bhakta. Mais ce mendiant a été initié avec le Ram Nam par mon Maître Swami Ramdas." Sri Sivaramakrishna Iyer intervint et dit : "Swami, vous n'êtes pas un Ram bhakta mais vous êtes le Seigneur Rama Lui-même. Yogi se mit à rire joyeusement et dit de nouveau : "JAYA HANUMAN JAYA HANUMAN JAYA HANUMAN JAYA JAYA HANUMAN".

Yogi bénit tout le monde et dit : "Quelque puisse être la bhava, si vous ressentez que ce mendiant est le Seigneur Rama, il en est alors ainsi. Mon Père a assuré que quiconque pense à ce mendiant, sous quelque forme que ce soit, alors Mon Père viendra apporter toute l'aide nécessaire en apparaissant sous cette forme. C'est pourquoi : ce mendiant demande quelquefois aux gens de chanter le nom de ce mendiant. Lorsqu'ils chantent le nom de ce mendiant, non seulement ils reçoivent l'aide nécessaire de mon Père, mais ils aident aussi ce mendiant à bien faire son travail. Cela aide de manière certaine ce mendiant à faire son travail sous cette forme."

Yogi dit à la fin : "Aucun doute, même si quelqu'un pense à ce mendiant comme à son ami et qu'il recherche mon aide, l'aide lui sera donné par mon Père en toute certitude."

(1) On peut trouver ce chant sur le CD "Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas" ainsi que sur le CD-Rom.

... Suite de la page 14

continua : *"Ce mendiant n'existe pas. Il est mort en 1952. Seul Père existe. Rien d'autre. Tout est Père."* Avant même que les yeux ne puissent cligner, élevant la voix alors que Son visage resplendissait d'une rayonnement extraordinaire Il ajouta : *"Il n'y a pas de différence entre ce mendiant et Dieu. Vous pouvez, si vous le ressentez ainsi, appeler ce mendiant Dieu. La Grâce de Père sera là à jamais. Si vous vous abandonnez avec une foi absolue, Je vous protégerai et prendrai soin de vous."*

Nous avions assurément vu Dieu. Pas seulement cela, nous avons réalisé que Dieu, Père, Bhagavan étaient tous UN. Nous sommes surs que nous étions libérés dans cette Janma (naissance, vie).

Bientôt vint le CALME, comme après une tempête. Nous étions tous silencieux. Il n'y avait aucun besoin de parler. Nous étions collés à nos sièges, magnétisés par la stupeur. Nous entendions le bhajan, chanté à haute voix, qui continuait dehors. Ma montre indiquait qu'il était midi et demi. J'eus le sentiment coupable d'usurper beaucoup du temps de Bhagavan alors qu'un grand groupe de dévots attendait dehors pour avoir son Darshan. Lorsque j'exprimais ce sentiment à Bhagavan, Il s'emporta : *"Cela n'est pas votre affaire, Père sait ce qu'Il doit faire."* Je ne pourrai jamais oublier cette réprimande; ma langue devint sèche; une sueé abondante mouillait mes vêtements. Le Dieu incarné vit mon embarras inconfortable. Il me sauva de cette situation avec un brillant sourire et maintes tapes dans le dos, quelques-unes très fortes, qui m'envoyaient des vibrations dans tout le corps. La récompense, ce fut 30 minutes de plus de darshan glorieux. Puis Bhagavan s'exclama : *"Ce mendiant va maintenant vous quitter, mes amis."*

Quelques jours plus tard, le jour du Vinayaka Chaturti, comme un prolongement de cet épisode, Bhagavan soulignait : *"Tout comme un fleuve s'unit à l'Océan, ce mendiant s'est uni à Dieu. L'océan ne s'assèche jamais et il en est de même de la grâce de Père."* Même ce jour-là mon frère était avec moi.

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya
Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya

Swami VIVEKANANDA

Première intervention au Parlement des Religions de Chicago le 11 Septembre 1893



Ce sublime et pourtant bref discours marque une date. On peut véritablement dire qu'il marque l'introduction de la sagesse hindoue en Occident. Jusqu'alors, seuls certains érudits s'intéressaient et avaient accès à elle. Nous sommes encore à cette époque en plein colonialisme où le Chrétien se croit investi de la vérité universelle et de son devoir d'y convertir le monde entier. Dès les premiers mots de Swamiiji : "Soeurs et Frères d'Amérique", tout l'assistance s'est levée pour lui faire une ovation incroyable, à lui, ce moine complètement inconnu. Jamais personne encore ne s'était adressé de cette manière si simple et pleine de coeur, unificatrice dès le départ. . En quelques lignes, dès le commencement, tout est dit. Tout

est résumé, tant sur le côté sectaire et intolérant de toutes les religions nées de l'homme et qui en définitive sont toutes filles du sanatana dharma que sur le côté éternel et universel de celui-ci. C'était, à l'époque, un véritable coup de tonnerre. L'Inde était encore sous l'oppression anglaise, et l'europpéen en était encore à se croire race de loin supérieure à toutes les autres. C'était en même temps une déclaration d'amour et une gifle cinglante, comme un père qui donne une fessée à son fils pour le ramener à la raison. Mais, voyez, quel drame que plus de 100 ans après le monde soit encore plongé dans les conversions et le fanatisme, avec un pape catholique qui s'en va sur le sol même de Bharat prôner les conversions et de l'autre les musulmans qui, plus par l'épée mais par les bombes, répandent le sang des innocents. A la fin d'un mala, il y a un grain spécial appelé Méru, qui est en quelque sorte un axe, comme l'est le Mont Meru. Après avoir égrené les 108 grains du mala, que cette adresse de Swami Vivekananda soit comme son Meru, axe qui fait le lien avec le prochain mala.

Réponse à la Bienvenue au Parlement des Religions

Soeurs et Frères d'Amérique; me lever pour répondre à l'accueil chaleureux et cordial que vous nous avez donné me remplit le coeur d'une joie inexprimable. Je vous remercie au nom de l'ordre des moines le plus ancien du monde; je vous remercie au nom de la mère des religions; et je vous remercie au nom des millions et des millions d'hindous de toutes les classes et de toutes les sectes. Mes remerciements, aussi, à certains des orateurs de cette tribune qui, en parlant des délégués venus d'Orient, vous ont dit que ces hommes de nations lointaines pouvaient fort bien réclamer l'honneur de porter aux différents pays l'idée de tolérance. Je suis fier d'appartenir à une religion qui a enseigné au monde à la fois la tolérance et l'acceptation universelle. Nous ne croyons pas seulement dans la tolérance universelle, mais nous acceptons toutes les religions comme vraies. Je suis fier d'appartenir à une nation qui a donné refuge aux persécutés et aux réfugiés de toutes les religions et de toutes les nations de la terre. Je suis fier de vous dire que nous avons rassemblé en notre sein les restes les plus purs des Israélites qui sont venus dans l'Inde du Sud et ont trouvé refuge chez nous l'année même où leur temple sacré a été mis en pièces par la tyrannie romaine. Je suis fier d'appartenir à la religion qui a donné asile et qui protège encore le reste de la grande nation zoroastrienne. Je vais vous citer, frères, quelques lignes d'un hymne que je me souviens avoir répété depuis ma tendre enfance et qui est chaque jour répété par des millions d'êtres humains :

"Tout comme les courants dont les sources se trouvent en des endroits différents mélangent tous leur eau dans la mer, de même, ô Seigneur, les chemins différents que les hommes prennent au travers de tendances différentes, quoiqu'ils apparaissent divers, tortueux ou droits, mènent tous à Toi."

La convention présente, qui est l'une des assemblées les plus imposantes qui se soient jamais tenues, est en elle-même une justification, une déclaration au monde de la merveilleuse doctrine prêchée dans la Gîta :

"Quiconque vient à Moi, sous quelque forme que ce soit, Je l'atteins; tous les hommes luttent sur des chemins différents qui à la fin mènent à Moi."

Le sectarisme, la bigoterie, et son horrible descendant le fanatisme ont possédé longtemps cette belle terre. Ils ont rempli la terre de violence, l'ont très souvent trempée de sang humain, ont détruit la civilisation et réduit des nations entières au désespoir. S'il n'y avait pas eu ces horribles démons, la société humaine serait bien plus avancée qu'elle ne l'est actuellement. Mais leur temps est venu; et j'espère fermement que la cloche qui a tinté ce matin en l'honneur de cette convention pourra sonner le glas de tout fanatisme, de toutes les persécutions par l'épée ou par la plume, et de tous les sentiments peu charitables entre des personnes qui s'acheminent vers le même but."

L'Etat du Tamil Nadu, au sud de Bharat, vient de promulguer une ordonnance que même le Gouvernement central n'arrive pas à promulguer : il est dorénavant interdit dans cet état de convertir les autres par la force, la tromperie ou tous moyens frauduleux. Que cette ordonnance soit le fait de Jayalalitha, Premier Ministre du Tamil Nadu, revenue au pouvoir malgré de multiples poursuites pour corruption, nous prouve s'il en était besoin que les voies du Seigneur sont véritablement impénétrables. Elle nous montre aussi que l'Inde n'est plus l'Inde védique puisqu'une personne hypercorrompue peut y reprendre le pouvoir. Dans chaque chose il y a du bien, et celui-là, il faut le voir et le claironner. L'ordonnance "agira en dissuasion contre des groupes anti-sociaux et autres groupes qui recherchent un intérêt matériel en exploitant les gens qui appartiennent aux classes défavorisées.". Et encore "Il peut être aussi utile d'écraser dans l'oeuf les tentatives de certains intégristes religieux et de certaines forces subversives visant à créer une tension entre communautés sous le déguisement de la conversion." Le Shankaracharya de Kanchi, S.S. Jayendra Sarasvati, appelle de ses voeux une telle législation au niveau national. "Toute personne qui viole ces dispositions sera passible d'un emprisonnement qui pourra aller jusque 3 ans et d'une amende pouvant aller jusque 50.000 Roupies."

Il reste à espérer que l'application de cette ordonnance sera inflexible car "trop c'est trop", les conversions des pauvres gens vont bon train partout en Inde, et elles sont le fait des musulmans et des chrétiens de toutes sectes, qui leur font miroiter des avantages sociaux et financiers.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique (Lévi), SECTION IV - Chapitre 72

LES MARCHANDS DU TEMPLE

1.- Le temps de la fête pascale approchait et Jésus laissa sa mère à Capharnaüm et partit pour Jérusalem. 2.- Et il séjourna chez un Sadducéen qui s'appelait Jude. 3.- Et lorsqu'il arriva aux cours du temple la foule était là pour voir le prophète que les gens pensaient être venu pour briser le joug de Rome, restaurer le royaume des Juifs et régner sur le trône de David. 4.- Et lorsque le peuple le vit venir, il dit : "Salut ! Regardez le roi !". 5.- Mais Jésus ne répondit pas; il vit les changeurs d'argent dans la maison de Dieu, et il fut affligé. 6.- Les cours du temple avaient été transformées en centres de commerce et les hommes vendaient des agneaux et des colombes pour qu'ils soient offerts en sacrifice.

7.- Et Jésus appela les prêtres et dit : "Regardez ! Pour un gain misérable vous avez vendu le temple du Seigneur. 8.- Cette maison décrétée être pour la prière est maintenant un repaire de voleurs. Bien et mal peuvent-ils demeurer ensemble dans les cours de Dieu ? Je vous le dis : non."

9.- Et il fit un fouet avec des cordes et chassa les marchands; il retourna leurs étals et jeta leur argent à terre. 10.- Il ouvrit les cages des oiseaux captifs et détacha les cordes qui attachaient les agneaux et il les libéra. 11.- Les prêtres sortirent en hâte et ils lui auraient fait du mal mais ils furent reconduits; les gens du peuple le défendaient. 12.- Et alors ceux qui gouvernaient dirent: "*Qui est ce Jésus que vous appelez roi ?*" 13.- Le peuple dit : "*Il est le Christ sur lequel ont écrit nos prophètes; il est le roi qui délivrera Israël.*" 14.- Les gouvernants dirent à Jésus : "*Homme, si tu es roi, ou Christ, alors montre-nous des signes.*"

Qui t'a donné le droit de chasser ces marchands ?"

15.- Et Jésus dit : *"Il n'y a aucun Juif fidèle qui donnerait sa vie pour sauver ce temple de la honte; en le faisant j'ai simplement agi comme un Juif fidèle, et vous vous porterez vous-mêmes témoins de cette vérité. 16.- Les signes de ma messianité me suivront en paroles et en actions. 17.- Et vous pouvez abattre le temple (et vous l'abattrez) et en trois jours il sera reconstruit plus glorieux encore qu'auparavant."*

18.- Jésus voulait alors dire qu'ils pouvaient prendre sa vie; abattez son corps, temple du Souffle Saint, et il se relèvera. 19.- Les Juifs ne connaissaient pas le sens de ces paroles; ils riaient avec mépris de ses prétentions. Ils dirent : 20.- *"Une foule d'hommes a mis quarante-six ans pour construire cette maison et ce jeune étranger prétend qu'il la reconstruira en trois vingtaines d'heures; ses paroles sont des paroles en l'air et ses prétentions ne valent rien."* 21.- Ils prirent alors le fouet avec lequel il avait chassé les marchands et ils l'auraient chassé, mais Philo, qui était venu d'Egypte assister à la fête, se mit en avant et dit : 22.- *"Vous, hommes d'Israël, écoutez ! Cet homme est plus qu'un homme; prenez-garde à ce que vous faites. J'ai moi-même entendu Jésus parler, et tous les vents se sont calmés. 23.- Et je l'ai vu toucher les malades, et ils étaient guéris. C'est un sage au-dessus des sages du monde. 24.- Et vous verrez s'élever son étoile, et elle croîtra jusqu'à être le Soleil de la Vertu dans son orbe entière. 26.- Ne vous précipitez pas, hommes; attendez seulement et vous aurez les preuves de sa messianité."* 26.- Les prêtres laissèrent alors tomber le fouet, et Jésus dit :

27.- *"Prépare-toi, ô Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi ! Mais tu ne pourra jamais voir le roi tant que tu presseras sur ton coeur le péché comme une idole précieuse. 28.- Le roi est Dieu; seul le pur de coeur peut voir le visage de Dieu et vivre."*

29.- Et alors les prêtres s'écrièrent : *"Ce gars-là prétend être le Dieu. N'est-ce pas un sacrilège ! Qu'il s'en aille !"* Mais Jésus dit :

30.- *"Aucun homme ne m'a jamais entendu dire que j'étais un roi. Dieu notre Père est roi. J'adore Dieu comme tout Juif fidèle. 31.- Je suis la chandelle du Seigneur, allumée pour montrer le chemin; et alors que vous avez la lumière, marchez dans la lumière."*

La Gloire du Nom Divin

MANAS PUJA (Prière intérieure

suite)

(J.K. SAHASRABUDHE)

Il y a quatre étapes dans l'élévation spirituelle par la Manas puja. :

a) Dans la première étape de la manas puja, vous n'obtenez pas toute l'image devant vos yeux (mentaux). Quelquefois, seuls les pieds, ou les jambes, ou le visage apparaissent à votre oeil mental. Mais si l'on fait la manas puja avec une dévotion totale, le visage du Satguru apparaît en 12 ans et demi et un jour vient où ce visage montre des signes qui le rendent vraiment vivant.

b) Dans la seconde étape, quand nous voyons de la vie dans le visage du Sadguru, nous commençons à obtenir le contact du Sadguru avec pour résultat que nous nous absorbons dans la manas puja.

c) Dans la troisième étape, le dialogue avec le Sadguru commence. Nous pouvons lui dire tout ce qui arrive dans notre vie quotidienne et nous obtenons des conseils sur ce que nous devons faire dans un cas ou dans un problème particulier. Nous obtenons quelquefois des indications sur les choses à venir, bonnes ou mauvaises. A ce stade, nous ressentons très fort

que notre Sadguru est avec nous, non seulement lorsque nous sommes éveillés, mais aussi dans les rêves.

d) Dans la quatrième étape, nous faisons l'expérience que la silhouette du Sadguru est toujours avec nous.

Pour le dévot qui, par la pratique de la manas puja, obtient un contact (anusandhan) complet et incessant avec Dieu/le Sadguru, le jour de la 'Vision de Dieu' n'est pas éloigné.

Pour un progrès rapide dans la manas puja, le Namasmarana du Nom Divin est essentiel, non, il joue un rôle vital, parce que dans le namasmarana l'existence du Sadguru est ressentie très fortement. Dans le Nom Divin, il y a SHAKTI par laquelle nous en venons à connaître l'existence même de Guru-Dev dans le Nom Divin et à obtenir Son satsang (divine compagnie).

Nous devons dire à notre Sadguru toutes les choses, bonnes et mauvaises, de notre vie. Nous trouverons qu'il existe une MELODIE dans le chant du Nom Divin. Il est très très mélodieux. Il est important de garder un contact continu avec Dieu/le Sadguru.

Même après avoir fait le rituel de la mana-puja de manière quotidienne, nous devons essayer de garder le contact avec le Sadguru. Dans ce contact, se trouve non seulement le fondement du Sat-sang, mais c'est aussi l'apogée. Dans la manas puja, obtenir l'Amour du Sadguru est très important. Pour obtenir cet Amour, le Namasmarana du Nom Divin est très important. Il joue un rôle vital.

On peut ajouter que Pujya BABA BELSARE, Nama-Yogi vétéran et Pradhan shishya (disciple) de Pujya Brahma Chaitanya Maharaj a affirmé quelque part que : "Notre heure de naissance est très favorable pour pratiquer la Nama-sadhana". Alors, à ce moment-là, le progrès de dévot est très rapide.

Dans la manas puja, nous devons utiliser les choses requises qui

sont de la meilleure qualité, puisque pour les choses utilisées, à savoir vêtement, fleurs, guirlandes, comestibles, bonbons, produits laitiers, il n'est pas question de vraiment dépenser de l'argent car nous n'avons qu'à imaginer que ces choses sont là et qu'il n'est pas question de les acheter. Mais pourtant les choses offertes parviennent à Dieu/au Sadguru.

Dans ce contexte, je peux citer une ligne d'une composition fameuse de ce grand saint de l'Inde occidentale du 17^è siècle, TUKARAM Maharaj : "Dieu accepte les choses qui sont données par le dévot dans la manas puja."

Je suis tenté ici de raconter une merveilleuse histoire : deux sadhus étaient assis sur la rive du fleuve. L'un d'eux faisait la manas puja de son Gurudev. Dans sa manas puja, il offrait une guirlande de fleurs à son Gurudev, mais il arriva qu'elle était petite et qu'elle ne pouvait pas se mettre au cou du Gurudev. L'autre sadhu, qui était assis à côté de lui, observant mentalement cela, dit : "Frère sadhu Maharaj, pourquoi ne pas prendre une guirlande plus grande; après tout, c'est une guirlande imaginaire et non réelle. Pourquoi économiser ? Tu n'as qu'à imaginer que tu as apporté une grande guirlande avec de belles fleurs comme des roses, etc." Cette histoire nous fait connaître le niveau spirituel du second sadhu qui connaissait ce que le premier avait offert dans sa manas puja.

J'ai fait ici une tentative pour expliquer en quoi consistait la manas puja. Vous pouvez accepter tout ce qui y est bon comme étant de mon Sadguru. Tout ce qui n'est pas bon, vous pouvez l'oublier et aussi m'excuser. OM SRI RAM.

JANAKI JIVAN SMARAN JAI JAI RAM

OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM



Yogiji dans Tiruvannamalai (photo antérieure à 1990)



Yogiji parcourant "La grâce du Guru" de Ma Krishnabai

RAMA NAMA

au prix qu'elles souhaitent. Savez-vous qu'elles ne les écoutent même pas ? Si vous connaissez près de chez vous des librairies orientées vers la spiritualité, n'hésitez surtout pas à nous donner leurs adresses.

La question était donc : faut-il continuer RAMA NAMA. Et si ce numéro arrive à être en retard, c'est parce que la réponse était attendue. Une lettre y a aidé, une autre louange sur le site Internet du Bhavan y a aidé, un coup de téléphone y a aidé, mais avant tout la volonté exprimée par Yogiji doit être suivie.

Il se fait qu'au cours de ce même temps, le terrain de l'ashram, pour les mêmes raisons de désintéressement des esprits à la vie spirituelle, est demeuré au point mort. Certes le yaga shala a été inauguré la semaine dernière par un 'rapide' Homa à la clôture de la Navaratri (Durga Puja). Mais hier même, alors que nous donnions un des derniers cours de français de l'année à des élèves de Chitrakut, ces jeunes nous ont demandé de leur parler maintenant de YOGI RAMSURATKUMAR et de leur exposer le "véritable hindouisme". Comme un soudain écho à la pensée au départ de l'ashram d'en faire un Gurukul, à savoir, comme aux temps védiques, l'exposition de la Connaissance aux jeunes, à ceux qui construiront le monde de demain et qui ont soif de cette Connaissance dont on ne leur offre même plus la moindre bribe. Que ces jeunes soient loués ! Et RAMA NAMA continuera. Que ce Gurukul voit un jour le jour, Yogiji en décidera.

Nous voyons de nos jours l'égoïsme monter toujours plus. On crée des associations 'hindoues' pour se faire connaître comme 'Président' et monter sur les estrades lors de cérémonies ou conférences. Nous avons parlé de cette notion typiquement indienne et mauricienne de V.I.P. L'autre jour, il y avait une conférence sur Hanuman, symbole de la dévotion et de l'humilité, mais les 'orateurs' qui allaient exposer cela trônaient tous sur une estrade devant les 'gens du commun' ! En ayant totalement oublié qu'il n'y a qu'un seul V.I.P. : RAMA, et totalement inconscients qu'ils en étaient arrivés à une contradiction vécue : prôner l'humilité tout en se plaçant sur un trône. Comme nous sommes loin de notre petit écureuil ! Fasse Rama que ces jeunes en reviennent de fait au véritable hindouisme et soient des écureuils dans la régénération de notre monde.

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

Europe	35 Euros
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
Europe	2 Euros
Maurice	50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna	
Europe, frais d'envoi compris	18 Euros
Maurice	120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
Europe, non compris frais d'envoi	40 Euros
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
Europe	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
Europe, par cassette, port compris	25 Euros
Ile Maurice	170 Rs
* YOGI RAMSURATKUMAR, CD-Rom : Biographie, paroles, chants, 4050 photos, vidéos	
	20 Euros
* Ramnam (1)	
* Ramnam (2)	
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas	
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna	
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata	
* "Méditation" par Swami Hamsananda	
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva	
* Bhajans", chants dévotionnels à Yogi Ramsuratkumar (en tamil)	
par cassette	
France, port compris	7 Euros
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
Europe, port compris	20 Euros
Ile Maurice	120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
Europe, port compris	25 Euros
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	10 Euros

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais, c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, de vision, d'expériences ou de quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom vingt quatre heures sur vingt quatre ! Je fais copme le la ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAJNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pyjya Mataji Krishnabhai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



LE YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN a deux buts principaux : 1) revenir au véritable Sanatana Dharma, la Loi Eternelle, en l'éclairant de manière logique. 2) Faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous. Il enseigne et vit la plus haute de toutes les philosophies, l'advaita-vedanta, la tradition universelle.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons, notamment aussi du fait de la crise de notre monde, se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participative à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame notre monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P. : Ville : Pays :